

Le temps où Mimi disait à Brigitte Macron de montrer ses jambes, c'est fini... Plus besoin !

écrit par Christine Tasin | 28 mai 2017

Fort intéressant article de Benoît Rayski sur les manipulations macroniennes...

Que la femme de Macron montre ou pas ses jambes, au demeurant, on s'en bat l'oeil. Par contre, la démonstration de Benoît Rayski de la mise en scène et de la médiatisation du couple pour faire taire les rumeurs d'homosexualité de monsieur, c'est fort intéressant.

Les époux Macron ont droit, ainsi que tout un chacun, au respect de leur vie privée. Comme il est président de la République et qu'elle est devenue Première dame ils sont naturellement plus photographiés que d'autres. C'est pourquoi l'avocat du couple a, par un courrier au ton comminatoire, interdit à Closer et Voici de publier des photos de leur vie privée.

En soit ça n'a rien de scandaleux. Mais venant d'eux c'est pour le moins étrange et bizarre. Ecartons d'un revers de la main l'hypothèse d'un Emmanuel Macron se faisant surprendre par Closer, comme un vulgaire Hollande rue du Cirque chez une quelconque Julie Gayet. Pas eux et pas ça : le couple Macron est exemplaire et à l'abri d'une telle mésaventure.

C'est d'autre chose qu'il s'agit. Pendant des mois pour le lancement du produit Macron le couple s'est exhibé s'offrant sous toutes les coutures, dans toutes les postures, aux photographes des magazines. Une opération dument étudiée, savamment calculée. Rien ne fut laissé au hasard.

Au commencement était un richissime personnage du nom de Xavier Niel, propriétaire de Free et copropriétaire du monde. Un proche ami du couple. Brigitte n'hésita donc

pas à lui confier qu'elle et son mari souffraient des rumeurs qui couraient sur l'homosexualité d'Emmanuel. Xavier lui répondit immédiatement : « Il faut que tu te montres avec lui, que vous vous affichiez ensemble, que tu te colles contre lui ». Et il les mit en contact avec « Mimi ». Ah, vous ne connaissez pas « Mimi » ? Vous êtes des ploucs, des gueux, des ringards, des has been !

« Mimi », de son vrai nom Michèle Marchand, règne sur Paris. La fabrique des stars, des peuples, des grands de ce monde, c'est elle. C'est elle qui dira à une actrice un peu oubliée si elle doit, pour Paris Match, montrer un bout de sein, un sein, deux seins... C'est elle qui décidera – quand le cas est jugé grave – si la délaissée des médias doit, pour retrouver l'amour du public, poser nue pour une couverture de Lui.

C'est elle, toujours, qui dira comment se maquiller, se coiffer, s'habiller. Et c'est elle encore qui, en fonction de la cible choisie, décidera de l'apparence nécessaire de ses clients et clientes. Pour les femmes. Paroissiennes virginales, bien élevées, genre BCBG Manif Pour Tous ou salopes provocantes genre je suis de gauche et je montre tout. Pour les hommes. Sérieux, séducteurs, futurs époux plutôt que possibles amants, façon Georges Clooney ou jeunes traders relax, voitures décapotables, abonnés à Roland Garros.

Le coup de maître de « Mimi » fût il y a quelques mois une couverture de Paris Match avec Brigitte en maillot de bain hawaïen et Emmanuel en polo et short de bain. La suite fût élaborée avec une minutie d'horlogerie. Celle qu'il faut pour lancer un produit enviable et désirable. S'agissant d'Emmanuel, fini les costumes sombres qui auraient pu le rapprocher de deux sinistres notaires de province, Benoît Hamon et François Fillon. Une décontraction parfaitement contrôlée : polos, chemises ouvertes, cheveux ébouriffés. Concernant Brigitte, le grand jeu, afin d'effacer la différence d'âge qui la sépare du bel Emmanuel. Des jupes courtes, très courtes (« Montre tes jambes » lui a dit « Mimi »), un perfecto – le cuir, c'est sexy – des petits hauts moulants.

Et c'est ainsi qu'Emmanuel Macron ne fit qu'une bouchée de Marine Le Pen lors de leur débat télévisé. Fallait voir d'ailleurs comment la présidente du Front National était attifée ! Depuis Macron est à l'Elysée. Finit les polos et les cheveux au vent. Brigitte Trogneux a dû donner son perfecto à une de ses bonnes et la longueur de ses jupes n'est plus ce qu'elle était. Mais on se doute bien que Closer et Voici

s'intéressent à des photos d'un autre genre...

<http://www.atlantico.fr/decryptage/quand-president-macron-brule-qu-emmanuel-macron-adorait-3060229.html#GUK6xvKCA9IuuTet.99>